

Hospitalisé à Alger

TEBBOUNE SE REND AU CHEVET DE BRAHIM GHALI

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7008 JEUDI 3 JUIN 2021

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

CORONAVIRUS

322 nouveaux cas, 224 guérisons et 10 décès

Page 2

SAHARA OCCIDENTAL

DÉLIRES, CHANTAGES ET REVERS DU MAKHZEN

C'est encore un autre sévère camouflet pour le makhzen. Bâtie sur le chantage, le mensonge et la propagande, la diplomatie marocaine semble se noyer dans le délire le plus pur. Après les accusations farfelues contre le président sahraoui, Brahim Ghali, les honteux bradages des mineurs et des enfants dans l'enclave de Ceuta, les mesquines pressions contre Madrid, les forfaitures et les filouteries contre Berlin et les instances de l'Union africaine, voilà que ce régime tout porté vers la belligérance la plus sournoise concède une autre douche froide, un cinglant revers de la part de ses propres alliés. *Page 3*



EXAMEN DE FIN DE CYCLE PRIMAIRE

Des sujets à la portée des élèves

Page 2

LE QUOTA DE L'ALGÉRIE AUGMENTERA DE 14 000 BARILS/JOUR

L'OPEP+ confirme les hausses de production

Page 4

IL ÉTAIT L'UN DES DOYENS DES JOURNALISTES

Décès du journaliste-écrivain Zoubir Souissi

Page 3

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

APRÈS LA REPRISE PROGRESSIVE DES VOLS INTERNATIONAUX

Deux nouvelles destinations annoncées par Air Algérie

AU LENDEMAIN de la reprise progressive des vols internationaux, après une suspension de plus de quinze mois en raison de la pandémie de Covid-19, la compagnie aérienne Air Algérie, pour répondre à la forte demande, a annoncé hier «la préparation » de deux nouvelles destinations en Europe.

Jugé insuffisant par la diaspora algérienne, le programme initial des vols d'Air Algérie comportant six vols hebdomadaires, sera renforcé sous peu par d'autres vols à destination de Rome (Italie) et de Frankfurt (Allemagne).

«Des vols au départ et vers l'Algérie à destination de Rome et de Frankfurt sont en cours de préparation », indique un bref communiqué de la compagnie algérienne, publié sur sa page Facebook, sans apporter davantage de précision.

Depuis avant-hier, l'Algérie a ouvert partiellement ses frontières aériennes avec quatre pays, la France, l'Espagne, la Turquie et la Tunisie. Air Algérie assure des vols aller-retour avec ces destinations, ouverts aux personnes autorisées à voyager, selon les conditions de chaque pays.

Les frais de confinement et de dépistage à l'arrivée seront à la charge des passagers, qui devront s'en acquitter avant l'embarquement. Un confinement de cinq jours sera obligatoire dans un des hôtels désignés par les autorités.

En cas de test positif après ce confinement, le passager devra payer un second séjour de cinq jours à l'hôtel. Auparavant, les personnes rapatriées étaient entièrement prises en charge par l'Etat dans les hôtels.

En dépit des prix de billetterie jugés très élevés et le confinement obligatoire de cinq jours contesté par les algériens résidant à l'étranger souhaitant rentrer au pays, le quota des billets de voyage mis en vente pour le mois de juin depuis l'étranger a été épuisé en quelques heures.

De son côté, l'Ambassade de Turquie en Algérie, a indiqué dans un communiqué publié hier sur sa page Facebook, que de nouvelles conditions s'appliquent depuis le 1 juin aux voyageurs désirant partir en Turquie.

«Le voyageur devra présenter un test PCR ou antigénique négatif datant de moins de 72 heures avant le vol Alger - Istanbul, quelle que soit la compagnie aérienne. Les personnes ayant reçu leurs doses de vaccins depuis au moins 14 jours ne sont pas tenues de présenter les résultats d'un test Covid-19 », rapporte le document, qui précise que les personnes ayant été contaminées par la Covid-19 durant les six derniers mois et qui sont guéries sont également exemptées de la présentation des résultats d'un test.

Il convient de noter qu'Air Algérie assure les liaisons Alger - Istanbul - Alger tous les dimanches, alors que la compagnie turque Turkish Airlines, effectue les vols Istanbul - Alger - Istanbul tous les jeudis.

Aucune autorisation spéciale n'est nécessaire pour les ressortissants algériens et aux étrangers titulaires de visas d'entrée sur le territoire algérien ou d'un titre de séjour en cours de validité, au départ d'Istanbul.

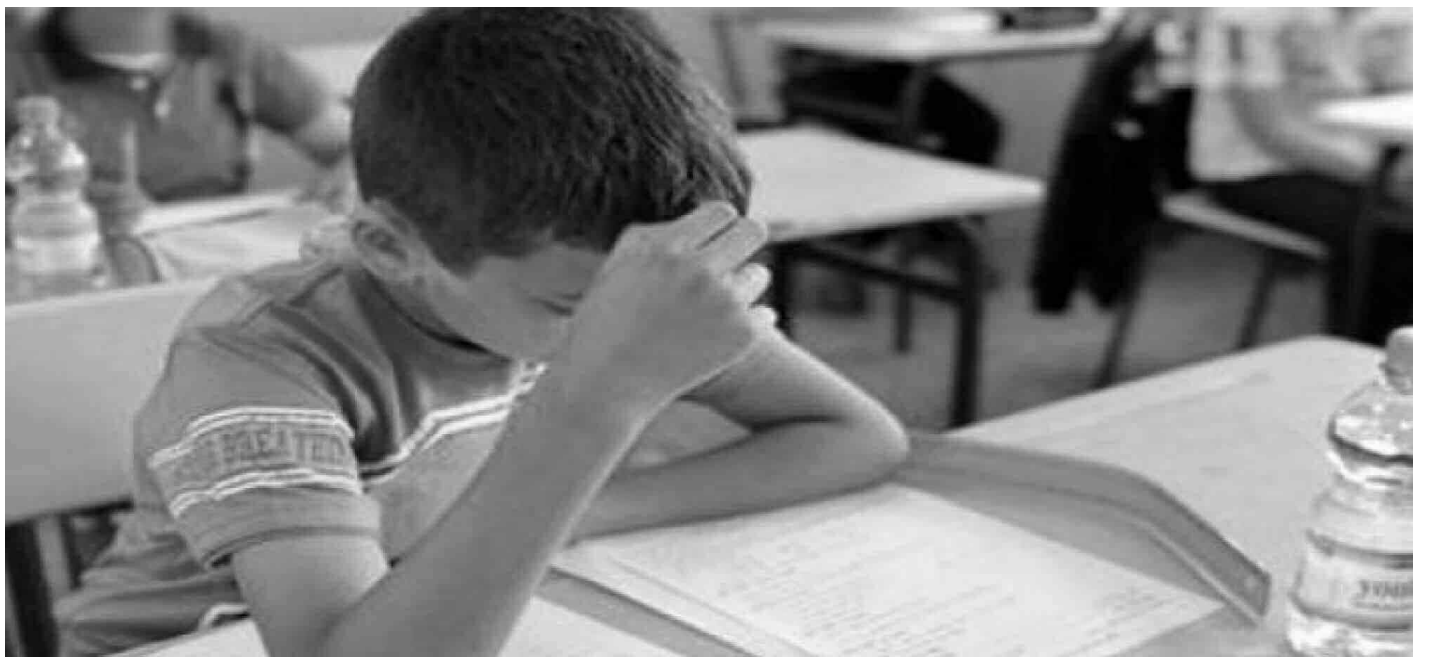
Rappelant notamment que le montant du «pack confinement» a été revu à la baisse suite à l'instruction donnée dimanche passé par le président de la République qui avait, lors du Conseil des ministres, ordonné de baisser de 20%, les frais d'hébergement pour les Algériens de retour au pays. Les ressortissants algériens en provenance de l'étranger payeront désormais 33 000 DA au lieu des 41 000 DA annoncés au début de l'opération.

Mohamed Mecelti

EXAMEN DE FIN DE CYCLE PRIMAIRE

Des sujets à la portée des élèves

L'heure de vérité a sonné pour les élèves de classes d'examen des trois paliers de l'éducation nationale. Après une fin d'année mouvementée, notamment marquée par des actions de contestation des enseignants, les élèves entament les examens officiels session 2021. Les classes ayant ouvert le bal de ces examens sont celles de la cinquième année primaire.



Plus de 853 000 élèves, répartis à travers 14 000 centres d'examen sur l'ensemble du territoire national, ont donc passé hier l'épreuve de la cinquième. Cet examen, qui a été annulé l'année dernière à cause de la pandémie de la Covid-19, a porté sur trois matières principales, en l'occurrence la langue arabe, les mathématiques et la langue française. Le coup d'envoi officiel pour les épreuves de l'examen a été donné par le ministre de l'Education nationale, Mohamed Ouadjaout, depuis Bordj Badji Mokhtar, pour rendre hommage aux enseignantes victimes d'agression. Une demi-heure avant le début des épreuves, l'ambiance était tendue. La crainte et l'inquiétude se lisaient sur les visages des parents et de leurs enfants, pouvait-on constater lors de notre virée vers différents centres d'examen à Boudouaou, dans la wilaya de Boumerdès. Quelques heures plus tard, les candidats sont ressortis avec un grand sourire pour les uns et une incertitude pour les autres. A peine ont-elles passé le portail du centre d'examen que Aya et Amira ont été assaillies de questions par des parents qui attendaient. «C'était long mais facile», ont répondu les jeunes candidates au sujet de l'épreuve de mathématiques. Ces futures collégiennes ont affirmé avoir passé les épreuves sans grands problèmes. Et la plupart des élèves rencontrés devant le portail ont été unanimes à dire que les questions des épreuves de langue arabe et de mathématiques étaient «faciles et à la portée de tous». «J'ai bien répondu. Le sujet était abordable mais un peu long. Cela nous a demandé beaucoup de concentration», a assuré au Jeune Indépendant Ritedj qui cherchait des yeux sa mère. Pour Mehdi, l'épreuve d'arabe était facile mais celle de mathématiques n'était pas à la portée de tous les élèves. «Au début, j'avais peur, mais cette peur s'est très vite dissipée dès que j'ai eu le sujet entre les mains», a-t-il confié au Jeune Indépendant.

Le ministre Ouadjaout a, pour sa part, remercié, depuis Bordj Badji Mokhtar, les syndicats pour leur prise de position courageuse.

«L'enseignant est une ligne rouge et intangible et ne peut être touché», a-t-il déclaré en référence à l'agression des enseignantes.

Lynda Louifi

MÉDÉA

21 484 candidats présents à travers 349 centres d'examen

LE COUP d'envoi des épreuves de fin de cycle primaire pour le passage à la 1è année moyenne a été donné hier matin par le wali de Médéa, Djahid Mous, accompagnés du P/APW et des responsables concernés. Pas moins de 21484 candidats, dont 10627 de sexe féminin, se sont présentés à cet examen qui se déroule à travers 349 centres désignés à cet effet et où 8574 enseignants et agents administratifs ont été mobilisés pour garantir les conditions d'accueil et de déroulement des épreuves. En outre, tous les moyens permettant la prise en charge des candidats en matière de restauration ont été réunies, selon un communiqué de la direction de l'éducation de Médéa, selon qui toutes les dispositions relatives au protocole sanitaire ont été prises, en ce qui concerne la distribution des masques de protection et des produits de désinfection contre la propagation de la pandémie.

Dans son message aux candidats, le wali a exprimé ses vœux de réussite à tous «les élèves passant l'examen de fin de cycle primaire» et a valorisé les efforts des encadreurs pour la réussite de cet événement national».

Nabil B.

BÉJAÏA

17 506 candidats inscrits

ILS SONT 17506 candidats à passer dès ce matin l'examen de la 5ème année consacrant le passage au cycle moyen dans la wilaya de Béjaïa. Parmi les inscrits à cet examen il y a 8903 garçons et 8522 filles. Il y a aussi parmi eux, 271 élèves issus des écoles privées et 25 élèves aux besoins spécifiques (non-voyants, handicapés physiques, entre autres). Les candidats sont répartis sur 643 centres d'examens. La correction des examens est programmée au niveau du Lycée Chouhada Mokarne du chef-lieu de Béjaïa du 1er au 15 juin et elle sera clôturée le 15 du mois courant. Un centre de codage a été ouvert au niveau du Lycée Chouhada Annani. Il est utile de noter que la sûreté de wilaya a mobilisé 1200 agents de grades différents et 40 véhicules pour assurer la sécurité des candidats et des centres d'examens à travers la wilaya de Béjaïa. Des agents seront affectés vers de 500 centres d'examens dont 50 au chef-lieu de Béjaïa, selon la cellule de communication de la sûreté de wilaya.

N. Bensalem

CORONAVIRUS

322 nouveaux cas, 224 guérisons et 10 décès

322 NOUVEAUX cas confirmés de Coronavirus (Covid-19), 224 guérisons et 10 décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, indique hier mercredi le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière dans un communiqué.

Le total des cas confirmés de Coronavirus s'élève ainsi à 129.640, dont les 322 nouveaux cas durant les dernières 24 heures, celui des décès à 3.490 cas, alors que le nombre de patients guéris est passé à 90.281 cas. Par ailleurs, 22 patients sont actuellement en soins intensifs, ajoute la même source. En outre, 16 wilayas n'ont recensé aucun nouveau cas durant les dernières 24 heures, 21 autres ont enregistré de 1 à 9 cas, alors que 11 wilayas ont connu plus de 10 cas. Le ministère rappelle, par la même occasion, que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, tout en insistant sur le respect du confinement et du port du masque.

S. T.

HOSPITALISÉ À ALGER

Tebboune se rend au chevet de Brahim Ghali

Le président de la République, chef suprême des Forces Armées, ministre de la Défense nationale, Abdelmadjid Tebboune, s'est enquis hier de l'état de santé du président sahraoui, Brahim Ghali, admis ce matin à l'hôpital militaire Mohamed-Seghir-Nekkache de Aïn Naâdja (Alger) pour poursuivre sa convalescence.



Le président de la République s'est rendu, en compagnie du chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire (ANP), le Général de Corps d'Armée, Saïd Chanegriha, au chevet du président sahraoui pour s'enquérir de son état de santé à l'Hôpital militaire de Aïn Naâdja où il poursuit sa convalescence après avoir contracté la Covid-19. «Notre visite est un devoir. Votre comparution devant la justice espagnole a montré (au monde) que la République arabe sahraouie est une République de droit respectueuse de la loi», a déclaré le Président Tebboune.

Le chef de l'Etat, Abdelmadjid Tebboune, a affirmé que la comparution du président sahraoui, Brahim Ghali, devant la justice espagnole «montre que la République arabe sahraouie démocratique (RASD) est une République de droit respectueuse de la loi», réaffirmant le soutien de l'Algérie à la cause sahraouie. «Le respect de la loi et de la justice est la marque des militants et des révolutionnaires», a soutenu le président de la République, soulignant que «les Sahraouis qui réclament la justice ne sauraient s'y soustraire». L'Algérie, qui n'a pas manqué un jour au soutien des causes justes depuis son indépendance, maintient toujours sa position en faveur de la question sahraouie, a-t-il précisé.

Le président de la République a saisi l'occasion pour exprimer ses remerciements aux autorités espagnoles pour les efforts consentis, l'accueil réservé au président sahraoui et les soins «si délicats» qui lui ont été prodigués. A la fin de la visite, le Président Tebboune et le Général de corps d'Armée, M. Chanegriha ont souhaité au président sahraoui leurs vœux de prompt rétablissement. De son côté, le président sahraoui a exprimé sa gratitude au Président Tebboune, affirmant qu'il se trouve actuellement dans de bonnes conditions en Algérie, physiquement et moralement», et que son état de santé est en «nette amélioration».

Quant à sa comparution devant la Justice espagnole, M. Ghali a déclaré «nous demeurons des militants, où que nous soyons et en toutes circonstances. La justice constitue un des piliers de notre lutte», et l'Algérie demeurera, a-t-il dit, «digne et fière». Le président sahraoui est arrivé mercredi à l'aube à Alger après son admission dans un hôpital espagnol, son staff médical ayant estimé que son hospitalisation n'était plus nécessaire. Le Président Ghali est arrivé à Alger mercredi vers 3 heures du matin en provenance d'Espagne afin de poursuivre sa convalescence.

S. O. Brahim

SAHARA OCCIDENTAL

Délires, chantages et revers du Makhzen

C'EST encore un autre sévère camouflet pour le makhzen. Bâtie sur le chantage, le mensonge et la propagande, la diplomatie marocaine semble se noyer dans le délire le plus pur. Après les accusations farfelues contre le président sahraoui, Brahim Ghali, les honteux bradages des mineurs et des enfants dans l'enclave de Ceuta, les mesquines pressions contre Madrid, les forfaitures et les filouteries contre Berlin et les instances de l'Union africaine, voilà que ce régime tout porté vers la belligérance la plus sournoise concède une autre douche froide, un cinglant revers de la part de ses propres alliés.

Ce coup dur encaissé par le Maroc est venu du Commandement des Etats-Unis pour l'Afrique (Africom). Le commandant central a démenti les propos du chef du gouvernement marocain Saad-Eddine El Othmani qui a indiqué que les exercices militaires américano-marocains «African Lion 2021», prévus du 7 au 18 juin courant, auront lieu en partie dans le désert du Sahara occidental occupé.

Le porte-parole de l'Africom, le colonel Christopher Karns, a déclaré que les exercices se dérouleront «à travers le Maroc, de la base aérienne de Kenitra, au Nord, à Tan-Tan et au complexe d'entrainement de Guerir Labouhi au sud», soit dans les frontières internationalement reconnues du royaume, excluant les territoires sahraouis occupés.

De son côté, une porte-parole du Commandement central de l'Africom, Bardha Azari, a affirmé mardi à l'agence de presse espagnole (EFE) que les exercices s'étendent «de la base aérienne de Kénitra, au Nord, aux zones d'entrainement de Tan-Tan et Guerir Labouhi au Sud», balayant d'un revers les propos mensongers du chef de l'exécutif marocain. « Il n'y aura pas de manœuvres conjointes au Sahara occidental dans le cadre des exercices «African Lion 2021» auxquelles des forces américaines participeront», a déclaré, pour sa part, le chef de la diplomatie sahraouie, Mohamed Salem Ould Salek.

«Elles vont se dérouler au sud du territoire marocain et à l'intérieur des frontières internationalement reconnues du Maroc», a-t-il assuré.

Dans un tweet, le chef du gouvernement marocain avait soutenu que les manœuvres militaires internationales allaient se dérouler en partie dans les territoires sahraouis occupés «consacrant», selon lui « la reconnaissance américaine de la souveraineté du Maroc sur le Sahara Occidental» occupé. Un tweet qui a été supprimé dans la journée de mardi.

L'édition 2021 des manœuvres conjointes de l'Africom réunira 7.000 soldats de neuf pays du 7 au 18 juin prochain, indique le site du commandement américain.

Depuis décembre dernier, Rabat semble jouer à l'enfant gâté par ses parrains américains, français et sionistes. Avec la pseudo-reconnaissance de la marocanité du Sahara occidental par l'ex président américain Donald Trump, en échange d'une reconnaissance officielle de l'entité sioniste (qui pourtant existait réellement depuis des décades), le régime de Mohamed VI s'est cru avoir des ailes, se permettant d'accuser, de faire des chantages, de mentir, d'agresser et de piétiner les règles de bienséance diplomatique (comme les récentes vidéos montrant des représentants marocains dérobant une urne, lors d'un vote au parlement africain en Afrique du Sud).

Avec ces manœuvres, le régime marocain tente de détourner le débat sur le problème de fond auquel il est pris à la gorge à savoir la décolonisation du territoire du Sahara Occidental qu'il occupe depuis 1975 avec le soutien avéré de la France. Le délires de Rabat qui s'enflamment avec la frénésie des échecs ne peuvent que produire aisément des dérives de tous bords.

Mohamed Kouini

IL ÉTAIT L'UN DES DOYENS DES JOURNALISTES ALGÉRIENS

Décès du journaliste-écrivain Zoubir Souissi

LE JOURNALISTE et écrivain, Zoubir Souissi, est décédé hier à l'âge de 78 ans à Alicante en Espagne, a-t-on appris auprès du quotidien national Le Soir d'Algérie dont il est membre fondateur. Le défunt qui avait des soucis de santé ces derniers temps, était bloqué à Alicante depuis la fermeture des frontières algériennes, suite à la pandémie du Coronavirus, a-t-on précisé. Zoubir Souissi qui a exercé en tant que reporter avant de devenir un talentueux chroniqueur, n'a quasiment pas connu d'autres métiers que celui de journaliste. Il a débuté sa riche carrière en 1966 en tant que collaborateur au bureau d'Alger-Républicain avant de rejoindre le quotidien régional An-Nasr, édité à Constantine. Après l'arabisation de ce journal, Zoubir Souissi intègre l'équipe du quotidien national El Moudjahid au début des années 1970, puis la Revue hebdomadaire Révolution Africaine (Revaf) où il a occupé le poste de rédacteur en chef jusqu'en 1985, année au cours de laquelle il a rejoint l'Agence nationale Algérie Presse Service (APS). Après les événements d'octobre 1988 et l'ouverture du champ médiatique, il participe au débat sur la liberté de la presse. C'est ainsi qu'il s'est lancé dans ce qui était appelé à l'époque «l'aventure intellectuelle» en fondant en 1990, en compagnie de quatre de ses amis journalistes, Le Soir d'Algérie qui était alors un quotidien du soir, dont il a assuré la direction pendant une dizaine d'années.

Le défunt est également auteur de deux romans, «Les tribulations du Caméléon» et «La tête des orphelins». Le ministre de la Communication, Porte-parole du gouvernement, Ammar Belhimer, a présenté «ses sincères condoléances» à la famille du journaliste, Zoubir Souissi, décédé mercredi à l'âge de 78 ans. «J'ai appris avec une profonde tristesse la disparition du journaliste et ancien directeur général du quotidien Le Soir d'Algérie+, Zoubir Souissi, décédé mercredi à l'âge de 78 ans à Alicante (Espagne)», a écrit dans un message de condoléances. Le défunt est l'«un des fondateurs du quotidien «Le Soir d'Algérie» et son premier directeur général. Il était également parmi les plus belles plumes de la presse algérienne. Zoubir Souissi qui a présidé «le premier conseil de déontologie du journalisme en Algérie, avait pris sa retraite depuis quelques années pour des raisons de santé tout en continuant à apporter ses contributions au journal». «Le ministre de la Communication présente ses sincères condoléances à la famille du défunt et à la corporation de la presse, priant Dieu le Tout puissant d'accorder au défunt Sa sainte miséricorde et d'assister les siens dans cette pénible épreuve», conclut le message.

M. D.

Condoléances

Le directeur général Ali Mecheri,
le directeur de la publication,
Kamel Mansari, ainsi que l'ensemble
du personnel du quotidien national
le Jeune Indépendant, peinés par
le décès de **ZOUBIR SOUISSI**,
présentent à toute sa famille,
leurs sincères condoléances
et les assurent, en cette douloureuse
circonstance, de leur soutien
et de leur profonde sympathie.

«Ô âme apaisée, retourne auprès de ton Seigneur, satisfaite et agréée !»
Sourate.89 Al-Fajr (L'Aube)

EN MARGE DE SA 6e CONVENTION NATIONALE

Alliance Assurance annonce plusieurs innovations

SOUS le slogan «Ensemble, renforçons notre Alliance», Alliance Assurances a organisé, fin mai dernier au village touristique Doriane Beach Club d'Ain Témouchent, la 6e édition de la convention nationale.
Un évènement qui a rassemblé l'ensemble des employés et des partenaires commerciaux des différentes structures de la Compagnie à travers le territoire national dans un cadre convivial autour d'activités sportives, artistiques et ludiques, de workshops et de récompenses afin de renforcer la cohésion entre les équipes et nourrir leurs sentiments d'appartenance à la Compagnie.
En marge de cet évènement, le Top Management a annoncé plusieurs innovations en cours qui verront le jour dans les prochaines semaines.
En effet, Alliance Assurances est en train de peaufiner le lancement du programme de fidélité. Il s'agit d'un programme de parrainage baptisé «TOUS GAGNANTS». Ce dernier aura vocation à attirer de nouveaux clients à travers ceux déjà existants avec des récompenses à la clé. Par ailleurs, dans le cadre des réformes lancées par les autorités publiques et le lancement de la finance islamique et assurance islamique, communément appelé (Assurance Takaful), l'entreprise a engagé une réflexion et une équipe d'experts de haut niveau est chargée de mener le projet à son terme dans les plus brefs délais. En outre, la direction IT de la Compagnie est en plein chantier de migration vers un nouvel ERP. Plus performante, plus efficace et plus opérationnelle, cette nouvelle interface web, baptisée ARIS, confortera et renforcera ainsi la maturation de la transformation numérique et digitale de la Compagnie. Cependant, la récente crise sanitaire a révélé la nécessité impérieuse de renforcer le choix de la numérisation et du renforcement de la digitalisation. Alliance assurances a fait le pari de consolider ses acquis et de les renforcer par une accélération des innovations de services numérisés à fortes valeurs ajoutées au profit des assurés. L'intégration des nouveaux moyens de paiement étant plus que d'actualité, le lancement de l'e-paiement devient nécessaire. De ce fait, des innovations sont en cours de maturation pour un lancement rapide.
En ce sens, et dans l'optique de l'accompagnement des besoins de ses assurés, Alliance Assurances a décidé de réactiver et parachever, dans les meilleurs délais, des produits d'assurances avec un mode de paiement innovant et ce en coordination avec certains organismes financiers du pays.
En somme, la rencontre de la 6ème convention nationale a été une occasion de renforcer les liens interentreprises, d'annoncer la nouvelle vision de la Compagnie et de mettre le cap sur les challenges futurs dans le renforcement de la construction de la société et la promotion de ses services.
Autant d'actions sur lesquelles Alliance Assurances mise grand pour renforcer les liens avec ses employés, partenaires et clients, accéder à plus de prospérité et poursuivre son cheminement vers l'excellence pour devenir l'assureur préféré des Algériens.

LE QUOTA DE L'ALGÉRIE AUGMENTERA DE 14 000 BARILS/JOUR

L'OPEP+ confirme les hausses de production

Les pays de l'OPEP+ ont décidé de se conformer à la politique d'augmentation progressive de la production de pétrole convenue en avril. Une augmentation de production de 441 000 barils/jour pour le mois de juillet a été décidée par les pays de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) et leurs alliés (OPEP+) dans le but de stabiliser les prix de l'or noir.



Les pays membres de l'OPEP+ ont donc décidé de se conformer aux décisions de la quinzième réunion ministérielle des pays OPEP et non-OPEP, tenue le 1er avril 2021, pour maintenir l'ajustement de la production du mois de juillet, et ce en décidant d'augmenter le niveau de production de 441 000 barils/jour.
Depuis le mois de janvier, les pays de l'OPEP+ ont adopté une attitude prudentielle en ajustant leur offre graduellement. L'Algérie, qui prônait la prudence lors de la dernière réunion ministérielle OPEP et non-OPEP, maintient cette position. «La situation actuelle du marché pétrolier montre que l'OPEP + a eu raison d'adopter une attitude prudentielle en ajustant son offre graduellement depuis le mois de janvier jusqu'au mois de juillet. Nous avons décidé de mettre une quantité supplémentaire dans le but de satisfaire la demande», a déclaré le ministre de l'Energie, Mohamed Arkab, lequel a souligné la nécessité de rester prudent. «Nous allons nous rencontrer régulièrement chaque mois pour nous coordonner et décider en conséquence», a-t-il précisé dans sa déclaration à la Radio nationale.
S'exprimant lors des travaux de la 17e réunion ministérielle OPEP-non-OPEP et la 30e réunion du comité ministériel conjoint de suivi (JMMC), tenues via visioconférence, M. Arkab a fait savoir que les rapports de la réunion font ressortir des taux positifs des indicateurs de croissance de l'économie mondiale, ce qui a donné lieu à une hausse de la demande sur le pétrole selon les prévisions du mois de juin. Il a affirmé que les représentants des pays participant à la réunion ont ainsi convenu d'augmenter la production pour le mois de juillet de 441 000 barils/jour en vue de l'approvisionnement du marché mondial, tout en indiquant que les 23 pays ont également convenus unanimement de poursuivre cette opération ainsi que les réunions périodiques mensuelles pour maintenir la stabilité du marché. Suite à la décision de l'OPEP+, le quota de l'Algérie augmentera légèrement en juillet de 14 000 barils/jour, alors que l'augmentation de production décidée au mois d'avril passé a permis une augmentation de production de 11 000 barils/jour.
Après la décision des pays de l'OPEP+, les cours du brut ont évolué dans le vert tout au long de la journée du mardi, jour de la réunion du cartel. Hier encore, les prix de l'or noir ont augmenté. Dans la matinée, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en août valait 70,90 dollars à Londres, en hausse de 0,93% par rapport à la clôture de mardi. A New York, le baril de WTI pour le mois de juillet gagnait 0,75% à 68,23 dollars.
Les quotas à partir du mois d'août n'ont pas été abordés. La décision devrait être prise le 1er juillet, à l'occasion du prochain sommet.

Lilia Aït Akli

THON ROUGE

Des prix relativement abordables en dépit d'une grande abondance

LE MARCHÉ algérien du poisson frais connaît une grande abondance en thon rouge depuis ces trois dernières semaines, notamment dans les villes côtières où ce poisson de saison s'écoule à des prix relativement abordables mais qui restent assez chers pour les petites bourses.
Au petit port El Djamila de Ain el Benian (La Madrague), les morceaux de thon sans arête, soigneusement découpés sont affichés à 1100 Dinars le kilogramme. «Des prix plutôt abordables», jugent la plupart des poissonniers rencontrés sur place, précisant que son prix sur le marché de gros, varie entre 600 DA et 750 DA le kilos selon l'abondance des quantités pêchées.
A la pêcherie d'Alger, les prix sur le marché du détail sont les mêmes mais restent assez chers pour les ménages à faible revenu. D'ailleurs, une grande partie de ce produit est achetée par les propriétaires des restaurants et hôtels, selon les poissonniers.
Le président de l'Association nationale des commerçants et des artisans algériens (ANCA), Hadj-Tahar Boulenouar, a fait constater qu'il y avait tout de même une baisse «appréciable» des prix du thon, même au niveau des villes du centre, par rapport aux deux semaines précédentes, où ce poisson se vendait entre 1400 DA et 1.500 DA. Sur les étales dans certaines villes du littorales tels Cap Djinet, où ce poisson bleu est plus abondant par rapport à d'autre villes côtières, les pièces fraîchement pêchées sont immédiatement coupées et écoulées sur place à des prix plus abordables, entre 900 DA et 1000 DA le kilogrammes. Les gens en profitent car la saison du thon frais est courte, ajoute, M. Boulenouar.
Abondant dans le même sens, le directeur de la pêche et des ressources halieutiques de la wilaya de Boumerdès, Hamza Habach, attribue le recul relatif des prix de ce poisson robuste, au cours de cette semaine par rapport aux jours précédents, à l'a abondance des thonidés dans la Méditerranée durant cette période. M. Habach a tenu à préciser qu'il agissait de pêche accidentelle de thon mort. Selon ses explications, ce poisson dont la taille dépasse souvent les 80 centimètres, est capturé en dehors du quota octroyé à l'Algérie par la Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique (ICCAT) pour la pêche du thon rouge vivant (destiné exclusivement à l'exportation). Comme l'explique ce responsable, les captures accidentelles (non ciblées) du thon mort sont généralement réalisées par des marins, qui disposent de bateaux (spadonniers) de plus de 14 mètres, lors du passage de ce poisson migrateur par la méditerranée entre la fin du moins d'avril et le début du mois de juin. «Les pécheurs d'espadon capturent ainsi le thon mort retrouvé sur leur passage durant cette courte période», a-t-il encore précisé . Il a rappelé que le thon rouge de la méditerranée bénéficie d'un plan de protection «rigoureux» car il a été menacé par la surpêche dans les années 1990.
Selon un responsable du ministère de la pêche, l'Algérie entend augmenter sa part de pêche en thon mort. Outre son quota de pêche de thon vivant, destiné exclusivement au marché extérieur et fixé par l'ICCAT à 1.650 tonnes pour cette campagne (qui a démarré le 26 mai et qui devait se poursuivra jusqu'au 1er juillet), l'Algérie compte demander une augmentation de son quota de pêche de thon mort auprès de cette instance, a expliqué la même source.
«Notre objectif c'est de multiplier la valeur ajoutée de ce poisson à grande valeur marchande notamment à travers la création d'une industrie de transformation et de conservation de qui permettra au citoyen de l'avoir toute l'année sur leur table, a-t-il ajouté.

M. B.

LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ

47 narcotrafiquants arrêtés et près de 17 quintaux de kif saisis

Quarante-sept narcotrafiquants ont été arrêtés et près de 17 quintaux de kif traité ont été saisis par les détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) et les services de la Gendarmerie nationale et des Garde-frontières au niveau des territoires de plusieurs Régions militaires (RM), durant la période allant du 26 mai au 1 juin, selon un bilan établi mercredi par le ministère de la Défense nationale (MDN).



«Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et en continuité des efforts intenses visant à venir à bout du fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements de l'ANP et les services de la Gendarmerie nationale et des Garde-frontières ont arrêté au niveau des territoires des 2e et 3e Régions militaires, 26 narcotrafiquants et saisi 16 quintaux et 66 kilogrammes de kif traité, 1,1 kilogramme de cocaïne et 2605 comprimés psychotropes que les bandes criminelles ont tenté d'introduire à travers les frontières avec le Maroc», note la même source.

Durant la même période, «21 autres narcotrafiquants ont été interceptés et 36 kilogrammes de kif traité et 24760 comprimés psychotropes ont été saisis dans diverses opérations menées dans les autres Régions militaires».

Dans le cadre de la lutte contre l'immigration clandestine, les Garde-côtes «ont mis en échec des tentatives d'émigration clandestine de 80 individus qui étaient à bord d'embarcations de construction artisanale à Chlef, Boumerdès, Annaba et El-Tarf, alors que 41 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à Ouargla, Tlemcen, Adrar, Tindouf et Tébessa».

Par ailleurs, des détachements de l'ANP «ont arrêté à Tamanrasset, In Guezzam, Bordj Badji Mokhtar et Djanet, 99 individus et saisi 20 véhicules, 119 groupes électrogènes, 78 marteaux piqueurs, des outils de détonation et d'autres équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite, ainsi que 57 sacs de mélange d'or brut et de pierres et 24,5 tonnes de denrées alimentaires destinées à la contrebande, tandis que 4639 unités de différentes boissons et 44 quintaux de tabacs ont été saisis lors d'opérations distinctes menées à Ouargla, Biskra et Djelfa».

D'autre part, des Garde-frontières «ont déjoué des tentatives de contrebande d'immenses quantités de carburants s'élevant à 21717 litres à Tébessa, El Tarf, Souk Ahras, Tamanrasset et Tindouf, souligne encore le communiqué, rappelant l'»engagement infaillible de l'ANP à préserver la quiétude et la sécurité dans notre pays et la sécurisation du territoire national contre toute forme de menaces».

S. O. Brahim

SNTF

Vers le déploiement de caméras de vidéosurveillance dans les gares

LA SOCIÉTÉ nationale des transports ferroviaires (SNTF) est en passe de doter un nombre considérable de gares ferroviaires à grande affluence de caméras de vidéosurveillance haute définition afin de lutter contre les actes malveillants contre les personnes et les équipements, notamment les jets de pierres contre les trains qui font subir à la société d'importantes pertes, a indiqué le directeur délégué à la sécurité d'exploitation ferroviaire, Ali Kechout.

Dans une déclaration, le responsable a précisé que ce projet d'envergure, qui sera réalisé en coordination avec les services de la Gendarmerie nationale et de la Sûreté nationale, prévoit l'installation de caméras de vidéosurveillance haute résolution au niveau des gares à forte affluence en vue de lutter contre les actes malveillants et les agressions contre les personnes et les équipements. En cas d'agressions, les services de sécurité de la SNTF remettent les enregistrements des caméras de surveillance aux services de sécurité pour arrêter et punir leurs auteurs, a expliqué M. Kechout.

Il a, à cet égard, rappelé que le Code pénal algérien prévoyait des peines sévères contre les auteurs de tels actes malveillants, précisant que «sont punis de l'emprisonnement de cinq (5) ans à dix (10) ans et d'une amende de cinq cent mille (500 000) DA, les individus coupables d'agressions commises contre des personnes ou des équipements ou de tout acte constituant un danger pour l'intégrité et la sécurité des trains».

S'il résulte de l'agression une infirmité permanente pour la victime, travailleur ou voyageur, la peine encourue est la réclusion à temps de dix (10) à vingt (20) ans et l'amende est d'un (1) million à deux (2) millions de DA, a-t-il dit, ajoutant que «s'il résulte de l'agression un homicide, l'auteur encourt la peine de réclusion à perpétuité».

Afin de mettre en exergue les risques de ces attaques qui ciblent les équipements et les travailleurs de la SNTF, M. Kechout a fait état du recensement, depuis la reprise du trafic ferroviaire, le 03 janvier dernier, de 86 cas de jet de pierre sur des trains à travers le territoire national, faisant trois blessés parmi les travailleurs des chemins de fer.

A ce titre, 76 vitres ont été brisées en raison de ces attaques, a-t-il indiqué, ajoutant que la réparation de ce type de vitres coûte d'énormes sommes en devise.

Durant la période 2013-2019, rappelle-t-il, 2732 cas de jet de pierres ont été déplorés, suite à quoi plus de 2700 vitres ont été brisées, précisant que la valeur d'une seule vitre oscille entre 60 et 120 millions de centimes. Ces attaques, a-t-il dit, ont fait plus de 240 blessés, dont 124 voyageurs et 116 travailleurs des chemins de fer. La SNTF a subi durant la période 2013-2019 des pertes estimées à 727 millions de DA, en raison des jets de pierre sur des trains, a-t-il regretté.

M. B.

INONDATION DES TERRES AGRICOLES À EL-HADJAR

L'ADE dans le collimateur des agriculteurs

L'INONDATION de terres agricoles par l'eau potable suite aux fuites des réseaux AEP de l'ADE qui traversent la région d'El-Hadjar a contraint les agriculteurs concernés à ester en justice cette administration.

Une situation qui perdure depuis des années. Dans leur plainte qui date de janvier 2021, sans aucun résultat à ce jour, les agriculteurs réclament le changement pur et simple du réseau incriminé, long de huit kilomètres et desservant Chaiba et Sidi Salem, sans parler des dédommagements de leurs cultures inondées en permanence.

Une éventualité qui ne semble pas devoir connaître de dénouement de sitôt quand on sait que le procès intenté par les agriculteurs est sans cesse reporté, au grand mécontentement des intéressés, déjà fortement lésés par l'absence de drainage des fossés longeant leurs parcelles.

Une grave négligence imputée à l'administration des travaux publics, à l'origine de l'inondation et de la stagnation des eaux durant la saison des pluies, selon les déclarations des protestataires.

ANNABA

Arrestation du chef d'un réseau de vol de véhicules

UN DANGEREUX criminel spécialisé dans le vol de véhicules a été arrêté mercredi par les éléments de la police judiciaire d'Annaba, sur la plage Reffes-Zehouane (ex-Saint Cloud).

Originaire d'Annaba, T. R. était, selon les sources sécuritaires du Jeune Indépendant, à la tête d'un réseau spécialisé dans le vol de véhicules.

Les policiers, pour avoir un effet de surprise sur le mis en cause, ont attendu le moment où ce dernier soit sorti de l'eau pour procéder à son arrestation.

Une arrestation cependant musclée car le délinquant s'est défendu de toutes ses forces afin d'échapper aux policiers. Une voiture de marque Renault Symbole que le voleur avait subtilisée dans la wilaya d'El-Tarf était garé à quelques mètres de la plage.

TRAFIC DE STUPÉFIANTS

Saisie de 1,4 kg de kif traité et de cocaïne

LA BRIGADE de recherches et d'intervention (BRI), relevant de la police judiciaire de la sûreté de wilaya d'Annaba, ont saisi, 1,4 kg de kif traité, 330 comprimés psychotropes et 0,50 g de drogue dure, dont de la cocaïne.

Actuellement, les services de sécurité, à l'approche de l'ouverture de la saison estivale, mènent une guerre sans merci contre les gangs de trafic de drogue.

Les quartiers populaires de la Colonne et de l'usine à gaz sont connus pour abriter un important trafic de drogue et sont le théâtre, avec la place d'Armes entre autres, de nombreuses interpellations de la part des services de sécurité. Il convient d'ajouter que ces quartiers comptent un taux élevé de chômage. Le nombre de jeunes qui consomment des psychotropes est, lui aussi, en hausse, particulièrement dans les quartiers les plus chauds du centre-ville, où les agressions sont monnaie courante.

Nabil Chaoui

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:21	12:28	16:19	19:49	21:27

CONSTANTINE				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:28	12:32	16:23	19:52	21:29

ALGER				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:40	12:47	16:38	20:07	21:45

OUARGLA				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:55	12:37	16:18	19:45	21:14

CHLEF				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:51	12:53	16:43	20:12	21:49

MOSTAGANEM				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:57	12:58	16:48	20:17	21:53

ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
04:01	13:01	16:50	20:19	21:55

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 7008 – JEUDI 3 JUIN 2021

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	26°	17°
Oran	25°	16°
Constantine	33°	17°
Ouargla	40°	28°

PROTECTION CIVILE À MÉDÉA

Séminaire régional sur les techniques d'information et de communication

Se déroulant du 2 au 4 juin à la grande salle des délibérations de l'APW de Médéa, un séminaire régional sur les techniques d'information et de communication est organisé par la direction générale de la protection civile (Dgpc) au profit des chargés de communication des wilayas du Centre et du sud du pays, de l'école nationale de la protection civile et de l'unité de renfort et d'intervention.

Selon les organisateurs, le séminaire dont le coup d'envoi a été donné par le wali de Médéa, Djahid Mous, comprend des conférences, des ateliers abordant la thématique de la communication en situation de crise, les techniques de rédaction d'un communiqué de presse, la conduite d'une interview et l'utilisation de la presse électronique.

Dans son allocution prononcée à l'ouverture de travaux du séminaire, le colonel Farouk Achour, soulignera l'importance des moyens de communication dans la diffusion de l'information à travers le globe et de son utilisation par la protection civile dans ses différentes missions humanitaires et d'assistance, la sensibilisation aux risques et les conditions de réduire leur impact à travers des campagnes et des conseils.

Pour ce faire, dira-t-il, «Nous devons actualiser nos connaissances en matière de communication, sachant que par moins de 3500 interventions par jour en moyenne sont effectuées par la protection civile.

Les réseaux sociaux doivent être utilisés pour informer le citoyen et ne pas laisser place aux Fake-News, de faire un travail de sensibilisation sur les risques sur les noyades en prévision de l'ouverture des plages en temps de pandémie alors que nos services ont déjà enregistré quelque 54 noyades dans les barrages et plans d'eau durant la période allant du 10 mai à ce jour». Dans son communiqué, la Dgpc indique que la 4è session de formation sur les techniques de communication au profit des chargés de communication des wilayas du Centre et du sud,» dans le cadre du développement et de la modernisation du secteur de la protection civile dans le domaine de la formation spécialisée, eu égard aux missions multiples et de plus en plus complexes dévolues au secteur de la protection civile, en ce qui concerne la prise en charge et la réduction des risques, ainsi que la réduction des pertes en vies humaines».



Le séminaire est basé sur «la formation dans le cadre de l'application du programme d'action de la Dgpc afin de renforcer les capacités des officiers à la gestion de l'information préventive et opérationnelle, le management des crises à travers les TIC, en particulier dans le domaine de l'utilisation des médias».

Concernant les travaux en ateliers, il sera mis l'accent sur la présentation des relations entre la protection civile et les médias et l'apprentissage des techniques de communication en temps normal et en temps de crise, dira le capitaine Nassim Bernaoui, précisant que le processus relatif au Media-training face caméra constituera un point focal.

Aussi, dira-t-il, des développements théoriques et pratiques sur la manière de faire une déclaration à la presse et face caméra, comment rédiger un communiqué de presse et passer un message en temps zéro (T0) et en fonction de l'évolution de l'incident qui peut durer des jours et même des années, sachant que c'est la protection civile qui intervient en premier alors que tout ce qui vient après relève d'autres acteurs.

Au cours des travaux en ateliers, les chargés de communication recevront des orientations et un apprentissage sur les risques majeurs et en temps de crise pour lesquels une organisation spéciale en matière de communication est mise en place. A cela s'ajoute, dira-t-il, le point relatif à la manière d'utiliser les réseaux sociaux et comment corriger les erreurs et enfin revoir et unifier les appellations des pages de la protection civile des wilayas pour ne garder qu'une seule page officielle, selon le même officier.

Le wali de Médéa valorisera les efforts déployés par la protection civile lors des inondations qui ont affecté la région de Béni-Slimane où elle a fait montre de son engagement et son expérience pour apporter aide et assistance aux personnes sinistrées. Le wali invitera les hommes de la protection civile à faire preuve de la même volonté pour faire face aux incendies de forêt et à la baignade dans les plans d'eau.

Nabil Bey

La chronique de Qahwet Lâarich

Par Nadji Azzouz

Poumons verts pour un Alger asthmatique !



VILLE méditerranéenne de soleil quasi éternel, Alger manque beaucoup d'espaces végétaux et de convivialité. Sous la Régence ottomane et jusqu'aux premières années de l'Indépendance, Dzaïr Béni Mezghenna célébrait les noces quotidiennes et heureuses de l'eau abondante et de la verdure luxuriante. Parcs, jardins, bois, squares, allées arborées, aqueducs et fontaines lui avaient alors fait mériter son surnom lumineux d'El Bahdja, la radieuse cité qui ravit la vue ! «Ville audacieuse Ville démarrée, ville marine bleu marine saline, ville au large rapide à l'aventure, on l'appelle El Djazaïr», disait la poétesse batnéenne Anna Greki. Ville jadis plus verte, ajouterions-nous.

Ce qui fut hier charme, calme et volupté, est désormais stress, bruit, angoisse, ennui et pollution. Un mal-vivre dans une cité casanière bien avant le couvre-feu subséquent à la fatalité covidienne. Une ville de blancheur passée, décrépite et grise du fait du temps et de la main de l'Homme, où l'Algérois, dès la nuit tombée, entre en réclusion. Mais, fort heureusement, le jardin d'Essai, parure verte et diaphragme respiratoire d'Alger, a été réhabilité après des années de déchéance. Il fallait bien lui rendre sa luxuriance et son lustre d'antan. Surtout sa vocation d'espace d'oxygénation et de recherche scientifique, depuis sa création en 1832 dans un but expérimental. Ce joyau écologique et haut lieu de l'exotisme floral algérois, avait inspiré le compositeur Camille Saint-Saëns et le peintre Auguste Renoir, entre autres flâneurs séduits et heureux. Ce jardin d'acclimatation, situé au Hamma et descendant jusqu'au battant des lames méditerranéennes, est un mirage d'Orient. S'entrelacent ici voutes végétales, cathédrales de feuillages et compositions de bosquets taillés en topiaire, avec des bassins débordant de papyrus, de lotus et de nénuphars.

Cette «clinique» de phytothérapie est la grande greffe écologique de la capitale. Ville où il y avait, sous la régence turque, 24 squares, sept jardins, deux grandes pépinières et deux bois ouverts au public. C'était aussi l'agglomération des aqueducs et des fontaines à profusion, les «sebbalat» ainsi nommées par les Algérois. Dzayer fut donc la rencontre du soleil, de la mer, de la verdure et de l'eau potable cristalline. Il y avait alors l'aqueduc d'Aïn Zebboudja, et il y a toujours Aïn El M'zoueka, sans compter le jardin Laferrière (Khemisti), coulée de verdure descendant du palais du gouvernement à la Rampe Tafourah, au pied du port.

A l'autre bout de la ville, il n'y a plus malheureusement l'ancien square de la Consolation, face à la mer, à l'entrée de Bologhine, transformé en une simple allée aménagée, avec la présence ornementale de quelques ficus victimes récentes d'une taille sévère de restructuration.

On revient à l'écoulement en cascades vertes qu'est le Jardin Khemisti : il n'y a plus, en bas, le square Guynemer tel qu'il fut dessiné. Transformé désormais en une placette bordée de quelques palmiers nains et au milieu de laquelle on a installé un bassin d'eau qui fonctionne rarement, et au milieu duquel nagent parfois des bouteilles en plastique en guise de poissons de décor ! Ah il y a toujours, un peu plus loin vers Bab El Oued, le Square Aristide Briand, ex-de la République, devenu Bresson avant de s'appeler Port-Saïd une fois l'Indépendance acquise. Ce carré de végétation en face de la mer et devant le grand théâtre d'Alger, a longtemps été désaffecté avant son heureuse et tardive réhabilitation. Assaini et restructuré, il est devenu également un lieu de mémoire culturelle dédiée à des noms illustres du théâtre, du cinéma et de la chanson.

Il y avait d'autre part le square Montpensier, détourné de sa vocation première pour devenir un espace de la malbouffe, défiguré par des buvettes et de glauques sandwicheries, au cœur de Soustara. De même que n'existe plus le Square de la Régence, agrémenté de palmiers et de kiosques à musique, là même ou fut érigé la statue équestre du Duc d'Orléans de funeste mémoire coloniale. Monument qui a valu naguère à l'actuelle Place des Martyrs le nom de Place du cheval.

Sans oublier les squares Nelson et Guillemin qui verdissent encore, mais moins qu'avant, le haut et le bas du cœur de Bab El Oued. Comme il n'y a plus les pépinières des boulevards Bru et des Flandres. Mais on se console quand même avec les parcs de Mont-Riant (Beyrouth) et de Galland (la liberté) entre Sacré-Cœur et Télemly. De même qu'avec le bois du Ravin de la femme sauvage et celui du Val d'Hydra, outre ceux de Boulogne et des Arcades qui surplombent la merveilleuse et émerveilleuse baie d'Alger.

Et même s'il est quelque peu dégradé, il y a toujours le jardin Marengo, dont le sinistre nom colonial a été remplacé par celui de Sidi Abderrahmène, saint tutélaire de la ville, et ensuite par celui de Prague, jumelage avec Alger oblige. Dans cette petite copie verte du Jardin d'Essai, trône désormais le buste de la légende du chaabi et fils du quartier de la Rampe Valley (Louni Arezki) et de Sidi Abderrahmene, Amar Ezzahi.

Alger est depuis longtemps déjà une ville asthmatique qui a tant besoin de poumons verts supplémentaires.